

ANNONCER LA BONNE NOUVELLE

Thomas, l'apôtre globe-trotteur !

Le 3 juillet, l'Eglise catholique fête Thomas. L'apôtre suscite de nombreuses recherches au sujet des voyages qu'il aurait fait pour apporter la Bonne Nouvelle. Et selon des découvertes récentes, il aurait tenté d'évangéliser dans le port indien de Pattala, et même jusqu'en Chine!

Nous retenons surtout de saint Thomas son doute devant l'annonce de la Résurrection. Mais en Orient, il est connu non pas comme celui qui a douté – bien commode pour justifier d'être incrédule (Jn 20, 25) mais comme celui qui a touché. C'est une nuance intéressante. De plus, nos Frères chaldéens qui ont gardé l'araméen (la langue de Jésus) pour la liturgie et la Parole, l'appellent "Juda Thomas", Juda étant son prénom et Thomas son surnom signifiant jumeau (didyme en grec) pour le différencier des deux autres Juda apôtres: Juda l'Iscaïote, l'homme de Kerioth, et Jude-Thadée ou Thaddaï, c'est-à-dire le choucho en araméen.

Qu'est-il devenu après la Pentecôte?

Jusqu'au début du XX^e siècle, les manuels d'histoire de l'Eglise utilisés dans les séminaires parlaient encore des voyages de l'apôtre Thomas. Puis on a dit que ces traditions ne valaient pas grand-chose. Sans doute à cause des courants gnostiques qui, vers la fin du II^e siècle, ont fabriqué un "évangile de Thomas" pour justifier leur doctrine... Par ailleurs, si les Actes des Apôtres décrivent en détails les déplacements des disciples dans l'Empire romain, nous sommes peu renseignés sur ce qui s'est passé à l'Est de ce dernier. Or le Christ a dit: "Allez dans le monde entier". N'aurait-il parlé que de l'univers méditerranéen? N'oublions pas que l'Incarnation intervient au sein d'une civilisation moyen-orientale, et au carrefour des grandes routes commerciales vers l'Extrême-Orient.

Or depuis quelques décennies, apparaissent divers études sur les éléments culturels, historiques et religieux de l'Orient du I^{er} siècle de notre ère. On y redécouvre par exemple qu'au fil des siècles, les diverses déportations des Hébreux (vers l'Est) ont engendré de petites communautés, développant une économie locale tout en restant fidèles au pèlerinage de Jérusalem, chaque année sabbatique. "Selon une lettre de saint Jérôme, toute la grande Eurasie dispose d'un réseau de routes anciennes, attestées depuis la plus haute Antiquité... la diaspora juive va jusqu'à Kaifeng, ville chinoise, et de Cyrène jusqu'en Inde", relève Marion Duvauchel (1). Puisque Jésus avait demandé à ses disciples d'annoncer la Bonne Nouvelle en priorité aux "brebis dispersées d'Israël", il fallait que des apôtres tentent d'aller là-bas. Ainsi les Arméniens se réclament-ils de Barthélemy, et les chrétiens de l'Inde de Thomas. A cette époque, les gens voyageaient beaucoup, à pied ou en bateau (à l'aide de l'astrolabe, voir la carte ci-contre).

Un témoignage venu d'Arménie

D'Arménie nous vient un précieux témoignage. Grâce à une traduction de l'arménologue belge Michel van Esbroeck, en 1995, on peut lire la très ancienne prière du patriarche Sahak III (élu en 667) pour ses frères chrétiens d'alors: "Dieu saint, Toi qui es fort et immortel, aie pitié de nous! Mais aussi des Egyptiens, des Africains, des Indiens de l'ouest, des Ethiopiens, des Romains, des Hispaniques, de la vaste nation des Francs, des Indiens

de l'est, des Chinois, des Assyriens, de ceux de la nation des Huns, et des peuples du Caucase" (2).

De même, le bréviaire chaldéen indique: "Par saint Thomas, les Indiens ont abandonné les erreurs de l'idolâtrie. Par saint Thomas, les Chinois et les Ethiopiens se sont tournés vers la vérité... ils ont confessé le Père, le Fils et le Saint-Esprit" (3).

Des colloques internationaux ont donc été organisés ces dernières années pour faire le point sur l'avancée des recherches sur cet apôtre: à Paris en 2012, avec l'Aide à l'Eglise en Détresse (4), à Kochi au Kerala (Inde), concernant traditions locales et vestiges archéologiques (5) et à Rome fin 2021 (Actes pas encore parus).

Révélation sur l'Hymne à la perle

C'est ainsi qu'inséré dans "Les Actes de Thomas", apocryphe connu par un grand nombre de manuscrits et daté du début du III^e siècle, a pu être repéré un récit plus ancien, très différent. Il relate, écrit à la première personne, la mission de l'apôtre, en parallèle à sa propre méditation sur son lien avec Jésus. Ce texte appelé L'Hymne à la perle a longtemps été considéré comme un conte oriental sur un fils de roi devant arracher la plus belle des perles à un dragon. Mais sa composition a révélé "un style typiquement oral, poétique, en araméen... Clairement antérieur au reste du texte, il apparaît comme la confession d'un des apôtres, à propos des difficultés de sa mission" (6). Autrement dit, il nous apprend que Thomas a tenté d'évangéliser dans le port indien de Pattala, et qu'en voulant composer avec l'hindouisme, sa mission échoua. Cet échec l'a profon-

dément atteint et même plongé dans un état dépressif. Mais puisant dans son cœur le trésor des Paroles du Christ, il revint joyeux à Jérusalem...

D'autres sources font savoir qu'il ne consacra des évêques que dans deux familles de brahmanes, ce qui montre son attachement à la tradition juive des lévites. Enfin, au dernier colloque (fin 2021), où plusieurs chercheurs indépendants ont recoupé leurs travaux, il a été confirmé que l'apôtre apporta la Bonne Nouvelle jusqu'en Chine, comme en témoignent les Chroniques des Hans postérieures (voir Dimanche N°45 du 19 décembre 2021).

On peut déduire de tout cela que Thomas était courageux, tenace, rationnel et organisé. Et que sa relation avec le Christ ressuscité l'avait marqué à vie, lui permettant de surmonter épreuves et difficultés pour le faire connaître "jusqu'aux extrémités de la terre".

✍ Sabine PEROUSE

(1) Marion Duvauchel, "Saint Thomas l'apôtre de l'Eurasie", Ed. Docteur angélique, 2021

(2) Maxime Yevadian, <https://www.academia.edu/42833840>

(3) Breviarium chaldaicum, Paris, 1886-1887, vol. 3, p. 476-478

(4) Actes parus sous la direction d'Edouard M. Gallez csj, AED, Paris 2013

(5) The Acts of Judas Thomas in Context (dir. Joji Kallingal & Maxime K. Yevadian), LRC Publications, Kochi-India, 2020.

(6) Pierre Perrier, Retour à la Source, Ed du Jubilé, 2021

